

Repères historiques

L'occupation de la plaine de la Bièvre est ancienne. En effet, au siècle dernier, la fouille d'un tumulus dans la zone du Rival a permis la découverte des restes d'un char processionnel daté de la fin de l'âge de bronze (8ème siècle av. J.-C. environ).

Le site même de La Côte-Saint-André a connu une occupation permanente au moins depuis le début de l'époque romaine. Les découvertes de tuiles du 2ème siècle, de monnaies du 3ème siècle et d'inscriptions paléochrétiennes l'attestent.

Vers 879, à la dissolution de l'empire carolingien, Bason, roi de Vienne et de Bourgogne, prend possession de la région. Ses descendants occupent vers l'an 1000, en bordure de la plaine du Liers, le château de Bocsozel et son mandement dont dépend La Côte-Saint-André.

A la fin du 11ème siècle, la paroisse est confiée à l'ordre des moines de Saint-Ruf qui vont construire l'église et un prieuré.

Au 13ème siècle, sous l'autorité des comtes de Savoie, le bourg devient "ville franche" afin de développer l'activité marchande.

Vers 1250, le comte Philippe de Savoie confie à Jacques de Saint-Georges le soin de construire le château. A l'ombre de ses remparts (1263), le bourg avec sa grande halle, ses moulins et son église, va trouver protection en ces temps de conflits incessants avec le Dauphiné voisin.

En 1355, La Côte-Saint-André est rattachée au royaume de France et le château devient résidence des gouverneurs du Dauphiné.

Au 15ème siècle, il va accueillir à plusieurs reprises les Etats du Dauphiné et le Dauphin, futur roi Louis XI, venu chasser dans les forêts de la plaine de la Bièvre.

Le 16ème siècle apporte troubles et destructions : les guerres de religion avec la démolition des remparts et du château, les pillages avec le retour de troupes de mercenaires des guerres d'Italie et la peste.

Au 17ème siècle, la paix revenue, les ruines des remparts vont fournir les matériaux nécessaires à la reconstruction du bourg. La prospérité attire les congrégations religieuses et les familles nobles qui s'installent dans de confortables hôtels particuliers.

Après la période révolutionnaire, la ville retrouve la prospérité grâce à une économie dynamique.

Les 18ème et 19ème siècles voient l'installation de nombreuses petites industries : liquorerie, tuilerie, chapellerie, ganterie et ciergerie ...

Dans le domaine agricole, la viticulture reste l'activité principale avec la Candive, un cépage de bonne qualité, et ce, jusqu'à la crise du phylloxera dans les années 1880.

Plusieurs personnages célèbres ont vécu à La Côte-Saint-André dont les plus connus sont le musicien romantique Hector Berlioz et le peintre pré-impressionniste Johan-Barthold Jongkind.

Autres découvertes ...

La chapelle de Notre-Dame de Sciez et la vue sur ...
"la vaste plaine ... augmentée par la ceinture de montagnes qui la bornent" (Hector Berlioz, mémoires).
Une construction de l'architecte Alfred Berruyer qui fait suite au voeu de Laure Rocher-Gauthier d'avoir un enfant.
Ce souhait enfin réalisé, la chapelle fut édifée en 1882.



Dans les pas de Jongkind : suivez les pas de ce peintre néerlandais qui arrive à Virieu en 1873 puis à La Côte-St-André en 1878 en compagnie de Joséphine Fesser. Il va peindre de nombreuses toiles et aquarelles des lieux, des gens et des paysages du Dauphiné. Il meurt en 1891 et repose au cimetière communal.

Association "Dans les pas de Jongkind en Dauphiné"
04 70 71 41 78 <https://jongkind.fr>

Le Festival Berlioz : un des plus grands festivals de musique classique qui se tient chaque année à la fin du mois d'août au château Louis XI.
Billetterie : 38 place de la Halle 04 74 20 20 79

<https://www.festivalberlioz.com>

Le musée Hector-Berlioz : maison natale du musicien achetée en 1732 par Joseph Berlioz, l'arrière grand-père. Elle devient musée en 1935 mais ce ne sera qu'en 1969 et surtout 2003 lors des commémorations de la mort et de la naissance qu'il prendra toute son importance. Entrée gratuite et ouverture tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et 13h30 à 18h.

04 74 20 24 88 <https://musee-hector-berlioz.fr>

La promenade du Biel : une appellation du béal des moulins, déformée par l'usage populaire, pour nommer ce canal artificiel, creusé à flanc de coteau dès 1250 par les moines de Saint-Ruf pour alimenter moulins et tanneries. Une promenade bucolique et historique de plus de 2 kms que se plaisait à faire le jeune Hector lors notamment de ses "variations de spleen".

La Ferme Berlioz au Chuzeau : la "campagne" de la famille où l'on venait parfois en calèche le dimanche. Aujourd'hui réhabilitée en gîte et centre évenementiel à la demande.

06 77 86 58 94 ou 07 48 12 32 98 <https://www.lafermedeberlioz.fr>

La Candive : une appellation locale des vins de La Côte-Saint-André que Berlioz faisait goûter avec fierté à ses amis parisiens. Réputée au-delà de nos frontières jusqu'à la crise du phylloxera vers 1880.

On disait alors, le Côte-Saint-André comme de nos jours le Saint-Emilion. Un vignoble de terroir glaciaire.

Des livres pour mieux connaître la ville et la découvrir pas à pas.



La Côte Saint André
en Isère
Alexandre Moulin

La Côte-Saint-André
Promenades de charme
Dominique fabre



En vente à l'Office de Tourisme

Office de Tourisme Terre de Berlioz : 1, Bd De Laitre de Tassigny. Ouvert mardi, mercredi, vendredi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 17h30 les jeudi et samedi de 9h à 12h30. Fermé les jours fériés.

04 74 20 61 43 www.terres-de-berlioz.com

* Petit lexique :

Tinérieu : nom local donné aux caves où se conservait le vin.

Biel : déformation locale du béal des moulins.

Serve : appellation locale des réservoirs à eau.

Calade : désigne un assemblage de pierres ou galets.

Trine : passages où se déversaient le matin les latrines de la nuit.

<http://www.cote-patrimoine.fr>

La Côte-Saint-André

Le bourg ancien de A à Z

11 sites historiques classés





*Itinéraire de visite de A à Z au départ de la place Hector Berlioz non adapté aux personnes handicapées
 Durée de 2h à 2h30 environ
 Fléchage : ➡*



A
Statue d'Hector Berlioz
 (1803-1869) compositeur romantique français né à La Côte-Saint-André.
 Oeuvre d'Alfred Lenoir érigée le 28 septembre 1890. Ferronnerie de l'usine côtoise Figuet.

D

Tannerie de Joseph Berlioz
 (1700-1779). Arrière grand-père du musicien à l'origine du patrimoine foncier de la famille. (voir Musée Hector-Berlioz en annexe)



Vue façade sud

G
La Villa Sainte-Cécile
 Villa d'inspiration palladienne de la famille Rocher, créatrice des liqueurs Cherry Rocher. Construite en 1850 par l'architecte Alfred Berruyer.

J

Moulin du château
 (13ème siècle) Dit Moulin Blanc, c'est le premier des 5 moulins médiévaux. Sa roue à augets alimentée par le Biel broie le blé (farine blanche). Remonter la rue des Remparts sur 50m pour voir la roue et consulter le plan.



96 piliers de chêne structuraient 5 niveaux réservés à des corps de métiers différents.

M
Halle médiévale
 Construite vers 1300 par les comtes de Savoie. C'est la plus grande halle couverte à structure en bois de France (76m x 29 m).



(Tour des remparts visible sur demande au laboratoire)

E
La fontaine de Cussin
 Adossée à un ancien moulin médiéval dit moulin Via. Elle rappelle toute la richesse en eau des sources du coteau.
 (● Au-dessus de la boulangerie, au N°86, traces d'un cadran solaire de 1662)



H
Maison Renaissance
 (16ème siècle) avec ses fenêtres à meneaux et son escalier à vis sur la façade est.



K
Château Louis XI
 Construit au 13ème siècle par Jacques de Saint Georges pour Philippe de Savoie. Construction en briques appelées "savoyardeaux" (vestige originel d'une tour d'angle).



N
Hôtel de Blanc de Bianville
 Un des nombreux hôtels particuliers aménagés du 16ème au 18ème siècles entre la halle et l'église (N - - R). Escalier Renaissance, cour en calade* de pavés et Hôtel de Ville depuis 1829.



F
Le moulin Brun ou Grand Moulin
 Vestige de l'un des 5 moulins médiévaux alimentés par le Biel* qui descendait en cascade depuis les serves* du château. (Voir le passage du Biel sous les maisons juste au-dessus)

● Vue de la façade sud de la Villa Ste cécile



I
Hôtel de Bocsozel
 (15ème siècle) résidence de Jeanne Terrail épouse de François Bocsozel et fille naturelle du chevalier Bayard.



L

Maison de ville typique du 19ème siècle avec son escalier extérieur, et sa cave dite tinériu.*
 Construction en étages avec stockage des marchandises au demier.
 (Voir poulie de levage au N°25)



O
Hôtel de Montchenu avec ses arcades et sa porte cloutée.

* Se reporter au lexique "autres découvertes"

**P**

Hôtel de Colomb de Battines
Portail à égouts retroussés et porte cloutée. Cour en calade de pavés.

**Q**

Hôtel d'Argout
Il deviendra hospice civil puis EHPAD.

R

Hôtel de Buffevent
Frise néo-classique sur la façade nord avec jardin au sud. (à voir en suite de visite)

**S**

Monument aux morts
Du sculpteur lyonnais Alexandre Maspoli (1875-1943) et du marbrier cotois : Jean-Baptiste Lesage (1863-1933). Il est inauguré en 1922. Remarquable pour son allégorie de paysanne aux champs. Ferronnerie de l'usine cotoise Figuet.

T

Eglise Saint-André
Edifiée à la fin du 11ème siècle par les moines de Saint-Ruf. Choeur et clocher romans et nefs latérales gothiques.



● Noter le lutrin sur le mur représentant une oeuvre du peintre Johan-Barthold Jongkind de 1887.

U

Maison de l'abbesse des Ursulines
Couvent fondé en 1623. On y produisait la "Bonne eau" de La Côte" (eau de vie). Echauguette, escalier à vis et imposte forgée.

V

Hôtel de Buffevent
Façade sud avec cour et jardin.

Trine* du Loup

Ce passage permettait d'évacuer les eaux de lavage de la halle. Poules, canards et cochons pouvaient s'en délecter. Noter les balcons de bois en débord.

W**X**

Echoppes rue du Lion d'Or
Rue marchande, autrefois pavée, donnant sur la halle.

Y

Maison natale d'Hector Berlioz
(voir annexe)

**Z**

Halle dite "autrichienne"
Architecture Polonceau utilisée en 1850 pour la construction des gares parisiennes.

**1** **Château de Champvert.**

Hôtel particulier de la famille Rocher, édifié en 1850 sur les ruines du couvent des Récollets

**2** **Ferme Berlioz du Chuzeau (voir annexe) et son pavillon dit de la "malédiction"**

avec sa girouette offerte par André Malraux

**3** **Chemin du Biel (voir en annexe)****4**

Villa Beauséjour
Lieu de résidence de 1878 à 1891 du peintre Johan-Barthold Jongkind (1819-1891). (voir J.B. Jongkind en annexe)

